

KARIM LAGATI

PRODUCTION DESIGNER



BIOGRAPHIE

Karim Lagati est un chef décorateur qu'il serait possible de définir comme un autodidacte, mais de son propre aveu, son parcours l'avait en quelque sorte destiné à ce métier.

Ses premiers émois cinématographiques, Karim les éprouve sur le petit écran, mais aussi dans un cinéma de quartier de la banlieue lyonnaise (Les Amphis à Vaulx-en-Velin). Membre à l'adolescence avec sa sœur du cinéclub, il s'est laissé guider et a profité de ce lieu qui proposait de découvrir la filmographie de réalisateurs triés sur le volet. Avant de rejoindre les équipes derrière la caméra, Karim a fait ses armes sur les planches de théâtre. Pendant quelques années, il joue avec de petites compagnies, enchaîne les festivals, dont notamment celui d'Avignon. Déjà, à l'époque, il est touche-à-tout et apporte son aide au département déco.

Durant la dizaine d'années qui va suivre, Karim se donnera pour mission d'élargir ses horizons. Il va vivre 7 ans à Berlin avant de quitter les frontières européennes. Se laissant guider par son appétit culturel qui le pousse à découvrir des choses différentes, il va se mettre à rouler sa bosse et sa voiture en Amérique du Sud ; en Asie et surtout en Afrique de l'Ouest.

A son retour en France, il met le cap sur Paris. Le début des années 2000 n'est pas facile, car il a du mal à garder son statut d'intermittent avec uniquement ses cachets de comédien. Bien décidé à rester dans l'univers du cinéma, il rejoint des équipes de décoration. Si parmi tous les départements c'est celui-ci qu'il choisit, ce n'est pas par hasard. Avec un père menuisier ébéniste et un oncle qui lui a offert son premier job en tant que vendeur d'objets anciens aux marchés aux puces, Karim a l'impression de revenir à la maison. La boucle est bouclée.

L'année 2009 marque un tournant majeur dans la vie de Karim. Régisseur d'extérieur sur le film **Un Prophète** de **Jacques Audiard**, Karim se met au service d'un projet massif : recréer un centre pénitencier. L'envergure des décors et le besoin de se projeter dans l'esprit de dizaines de prisonniers pour reconstituer leurs cellules confortent Karim dans sa conviction qu'il sait où il veut se faire une place dans le monde du cinéma.

En parallèle de son poste d'assistant, Karim enchaîne les courts métrages et les films institutionnels en tant que chef décorateur. A cette époque il rencontre et sympathise avec le collectif **Kourtrajmé**.

En 2016, Karim reçoit l'appel fébrile d'un ami de longue date. Celui-ci lui dit qu'il doit bientôt commencer un tournage à Lyon et que les repérages ne sont pas concluants. Après quelques coups de fil, Karim lui trouve quelques options. Le producteur du film est impressionné et lui propose de les accompagner pendant les repérages avant de lui proposer le poste de chef décorateur. C'est ainsi que Karim rejoint l'équipe du réalisateur **Berni Glodblat** pour le film **Wallay**. Celui-ci sera nommé au **Festival du Film International de Berlin** en 2017 et remportera en 2018 le **Prix du Jeune Public Européen** au **European Film Awards**.

Les Misérables de **Ladj Ly** est le troisième film de Karim. Le film reçoit un florilège de nominations dans le monde entier, des **Globes** en 2020 aux **Bafta Awards** en 2021. Avec 12 nominations et 4 prix aux **Césars**, le film devient bien entendu une ligne importante au CV de Karim.

Les films s'enchaînent et en 2023 Karim renoue avec **Ladj Ly** pour le film **Bâtiment 5**. Comme lors du tournage du film **Un Prophète**, Karim est à la fois estomaqué et galvanisé par l'ampleur du projet. Avec pour terrain de jeu un immeuble vide, Karim déploie son imagination pour remplir ce bâtiment. Malgré l'envergure du projet, Karim attache de l'importance au moindre détail, jusqu'aux objets que renferment les tiroirs. Karim a une façon particulière d'envisager son métier. Il se met évidemment au service des envies d'un réalisateur ; il sert au mieux les besoins d'un chef opérateur. Mais, en tant que comédien lui-même, il veut offrir aux comédiens tous les éléments possibles sur lesquels ils pourront s'appuyer pendant un tournage.

Karim aime les histoires et l'Histoire. C'est pour cela qu'il accorde toute son attention au moindre détail, au moindre anachronisme. Être au plus près de la véracité de la fiction, que ce soit pour un immeuble de banlieue parisienne, une caserne militaire algérienne aux portes du Sahara, ou un chalet servant à l'accueil de migrants au cœur des Alpes italiennes, Karim se plonge à chaque fois dans l'univers fictionnel spécifique de chaque film.

L'esprit qui l'habitait au début de la vingtaine et qui l'a poussé à voyager est toujours bien présent. Aujourd'hui, ce sont les différents genres cinématographiques qui sont les contrées qu'il souhaite parcourir, notamment les films d'époque. De l'antiquité, aux années 50, en passant par la période de la révolution industrielle, aucune époque n'échappe à sa curiosité et son engouement.

OPERANDI ^{MG}_{MT}
WWW.OPERANDIMGMT.EU

Represented by Yahn Jeannot
+33.6.47.77.48.32 / yj@operandimgmt.eu

KARIM LAGATI

PRODUCTION DESIGNER

BIOGRAPHY

Karim Lagati is a production designer who could be described as self-taught, but by his own admission, his career path had in some way destined him for this profession.

Karim got his first taste of cinema on the small screen, but also in a local cinema in the Lyon suburbs (Les Amphis in Vaulx-en-Velin). Member of a film club with his sister during his teenage years, Karim had the opportunity to discover the filmography of hand-picked directors. Before joining the team behind the camera, Karim began his career on theatre stages. For several years, he worked with small companies and performed at a series of festivals, including Avignon. Even then, he was a jack-of-all-trades, helping in the set design department.

Over the next ten years or so, Karim set himself the task of broadening his horizons. He lived in Berlin for 7 years before leaving Europe. Guided by his cultural appetite, which drives him to discover new things, his adventures took him to South America, Asia and above all West Africa.

On his return to France, he headed for Paris. The early 2000s were not easy, as he found it hard to maintain his status as an intermittent with only his acting fees.

Determined to stay in the film business, he joined several decorating teams. It was not by chance that he chose this department out of all the others. With a carpenter father and an uncle who gave him his first job selling antiques at flea markets, Karim feels like he's coming home. He has come full circle.

2009 marked a major turning point in Karim's life. As location manager on **Jacques Audiard's** film **Un Prophète**, Karim took on a massive project: recreating a prison. The scale of the sets and the need to project himself into the minds of dozens of prisoners to recreate their cells reinforced Karim's conviction that he knew where he wanted to make his mark in the world of cinema.

Alongside his job as an assistant, Karim worked on a series of short films and corporate films as a set designer. During this time, he met and got on well the **Kourtrajmé** collective.

In 2016, Karim received a call from a long-standing friend. The friend told him that he would soon be starting filming in Lyon and that the location scouting had not been conclusive. After a few phone calls, Karim came up with a few options. The film's producer was impressed and offered to accompany him on the location scouting, before offering him the job of production designer. This is how Karim joined director **Berni Glodblat's** team for the film **Wallay**. The film was nominated at the **Berlin International Film Festival** in 2017 and won the **European Young Audience Award** at the **European Film Awards** in 2018.

Ladj Ly's **Les Misérables** is Karim's third film. The film received a string of nominations around the world, from the **Globes** in 2020 to the **Bafta Awards** in 2021. With 12 nominations and 4 awards at the **Césars**, the film is of course an important line on Karim's resume.

One film followed another, and in 2023 Karim reunited with **Ladj Ly** for the film **Bâtiment 5**. As when he shot **Un Prophète**, Karim was both flabbergasted and galvanised by the scale of the project. With an empty building as his playground, Karim used his imagination to fill the building. Despite the scale of the project, Karim attaches importance to every detail, right down to the objects in the drawers. Karim has a particular way of looking at his job. He is obviously at the service of a director's wishes; he serves the needs of a cinematographer to the best of his ability. But, as an actor himself, he wants to offer actors all the possible elements they can rely on during a shoot.

Karim loves stories and history. That's why he pays so much attention to the smallest detail, the slightest anachronism. Whether it's a building in a Paris suburb, an Algerian military barracks at the gateway to the Sahara, or a chalet used to house migrants in the heart of the Italian Alps, Karim immerses himself in the specific fictional world of each film.

The spirit that drove him to travel in his early twenties is still very much with him. Today, it's the different film genres that he's keen to explore, particularly period films. From antiquity to the 1950s, via the period of the industrial revolution, no era escapes his curiosity and passion.